



Un chalet parmi d'autres

Texte: François Esquivié; photos: Sven Högger

Réalisation
45

VITRINE

Douches de plain-pied vite installées

Pour des installations sans problème dans la salle de bains, il faut pouvoir compter sur des solutions fiables. Le nouveau receveur de douche Geberit CleanFloor30 avec cadre d'installation Duofix correspondant simplifie le montage et garantit une stabilité maximale. Le cadre est doté d'une feuille d'étanchéité montée en usine, ce qui permet d'assurer une étanchéité fiable, de gagner du temps et de minimiser les interfaces avec d'autres corps de métier sur le chantier. Les clients profitent d'un receveur esthétique et facile à entretenir.

— geberit.ch

Journée de la construction 2026

Événement réseau majeur du secteur de la construction – gratuit pour les lectrices et lecteurs d'*espazium revue*, la Journée de la construction aura lieu le 26 juin 2026 sur le campus de Sursee. La SSE vous y invite cordialement. La Journée de la construction, avec ses conférences sur le thème « Les maîtres d'ouvrage au cœur du jeu », rassemble des décideurs bien au-delà du secteur de la construction. Inscrivez-vous gratuitement dès aujourd'hui sur: journeedelaconstruction.ch/welcome avec le code D73430868.

— journeedelaconstruction.ch

Actualités

Pour les artisans du bois, les architectes et les concepteurs

Ce qui a commencé comme une journée portes ouvertes pour les menuisiers est aujourd'hui devenu un rendez-vous incontournable du secteur suisse du bois et de

la construction: les KOCH DAYS 2026. Les nouveautés pour la transformation du bois restent au cœur de l'événement. Parallèlement, les domaines des façades et de la construction de fenêtres gagnent en importance. La technique de portes et de fermeture, le conseil pour projets ainsi que la technique de sécurité intéressent particulièrement les architectes et les planificateurs.

— kochdays.ch

Petit entretien, grand effet

Les solutions de protection solaire sont bien plus qu'un élément esthétique. Afin qu'elles remplissent leurs fonctions de manière fiable, elles nécessitent un nettoyage régulier ainsi qu'un bref contrôle technique. Griesser en tant que l'un des principaux fournisseurs suisses de solutions de protection solaire et de protection contre les intempéries, sait, grâce à des décennies d'expérience, ce qu'il faut pour prolonger encore davantage la longévité de ses produits de haute qualité.

— griesser.ch

Vitrine: Les nouvelles sur les entreprises, produits et prestations se basent sur des informations fournies par les entreprises. La rédaction ne saurait être tenue responsable d'éventuelles erreurs ou imprécisions dans les textes ou photos qui lui sont communiqués.

Journal

Cleanet Auria: design suisse pour un confort maximum

Conçu en partenariat avec le designer suisse Peter Wirz de l'agence Vetica pour Laufen, le WC douche innovant Cleanet Auria offre une expérience multisensorielle, procure un surcroît de bien-être et enrichit le quotidien. Produit en Suisse, Cleanet Auria révolutionne le concept en alliant les technologies de pointe à une esthétique minimaliste, épurée, répondant de façon absolument parfaite aux besoins d'un public à la fois exigeant et attentif au design.

— laufen.ch

Bois massif et projets sur mesure

CUISINE DESBOIS propose des agencements sur mesure en bois massif, conçus dans le respect de notre environnement et



Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Coupage Page: 2/7

réalisés avec soin pour répondre aux besoins de nos habitats contemporains. Nos cuisines sont construites autour de l'idée du foyer, un lieu dont nous aimons prendre soin et que nous avons envie de partager. Ces valeurs guident la conception de CUISINE DESBOIS: des agencements durables, pensés pour la vie quotidienne, réalisés avec exigence pour le vivre-ensemble.

— desbois.ch

44

Dans le village de Val-d'Illiez (VS), un chalet datant de la fin du 19^e voué à la démolition se pare de nouvelles bandes de bois clair. Celles-ci résultent de la stratégie de surélévation peu commune choisie par Madeleine architectes.

Le cœur du village de Val-d'Illiez est essentiellement composé de grands chalets d'habitation construits entre le 17^e et le 19^e siècle. Inscrit en tant que site d'intérêt régional à l'ISOS, il présente la particularité d'être bien conservé. Implanté plus ou moins lâchement autour de la Place du village, le bâti historique se disperse dès que l'on s'en éloigne, cédant le terrain à des constructions érigées durant la deuxième moitié du 20^e siècle, fonctionnelles et sans réel intérêt. Joutant la Place du village, un deuxième espace public en léger dévers sert de cour au centre scolaire dont l'extension récente est l'œuvre de nunatak architectes (2009). Avec son volume compact et sa couleur rouille, celle-ci s'apparente à un mur de soutènement et se faufile derrière un chalet un peu plus haut que les autres.

Délicate situation urbaine

Construit en 1891, l'ancien chalet dit Descombes était à l'origine un grand bâtiment d'habitation villageois que Madeleine architectes a transformé pour accueillir l'administration communale. Il présente aujourd'hui trois niveaux en madriers posés sur un socle en maçonnerie de pierre et est coiffé d'une ample toiture à deux pans. Son entrée principale se trouve dans l'axe du pignon faisant face aux Dents-du-Midi, comme c'est le cas de toutes les constructions du village, au niveau de la cour d'école. Un second accès se trouve au 1^{er} étage, à l'ouest, connecté à l'esplanade d'entrée du centre scolaire. Dans ce décor asphalté – que complète un parking situé sous le parvis de l'école et aussi réalisé par nunatak en 2009 –, béton et bois se superposent et se rapprochent sans réellement se toucher. La situation semble être le résultat d'un urbanisme un peu hasardeux, dans lequel la nouvelle Maison de commune ressemble à un spectateur occupant un strapontin inconfortable.

Si son implantation interpelle, son aspect est tout autant intrigant: la partie ligneuse du bâtiment alterne des bandes de

bois clair avec des empilements de madriers équarris et noircis par le temps. Du volume massif se détachent des galeries dont les palins aux motifs ornementaux rappellent les dentelles qui agrémentent l'intérieur rustique des chalets montagnards. La couleur grise d'une grande partie d'entre eux indique qu'ils ont été réutilisés. Si les stores textiles des ouvertures n'appartiennent pas au registre traditionnel qui met à l'honneur les volets, ils témoignent néanmoins de l'affectation tertiaire du bâtiment. Leur couleur verte répare l'écart patrimonial en reprenant le code local. Tectoniquement parlant, la Maison de commune s'apparente à un chalet parmi d'autres.

Un chalet prodigue conservé bon gré mal gré...

Le bâtiment d'origine a pourtant failli disparaître... Racheté par la Commune en 2001, le chalet Descombes assiste bon an mal an au réaménagement du centre scolaire et à la réalisation du parking souterrain, attendant sa démolition qui semble être scellée – ou tout du moins son remplacement par un bâtiment d'accueil parascolaire. Le préavis est retoqué devant la commission des constructions cantonale: en tant que représentant tardif de la traditionnelle maison valaisanne, l'ancien chalet est digne d'intérêt et la piste d'une transformation doit être explorée. Sans compter que la perte des droits acquis en cas de nouvelle construction rendrait tout projet neuf difficilement réaliste. C'est à ce moment du processus que Madeleine architectes est mandaté pour réaliser une étude de faisabilité.

À l'époque, les services administratifs communaux occupent deux étages d'un autre chalet du village et se verraient bien déménager. L'hypothèse du chalet Descombes est envisagée.





Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Coupage Page: 3/7



La nouvelle Maison de commune s'élève au-dessus des toitures du village, et déroge ainsi au règlement de construction et de la règle des chalets « bien assis » (pas plus hauts que larges).



Un urbanisme hasardeux, où frôlements et évitements semblent avoir été la règle.



Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Coupage Page: 4/7

- A La façade et son corset provisoire, en attente de la construction des nouveaux planchers fixés dans les ceintures de madriers ajoutées. Quatre mains, deux crics, des cales, des sangles de maintien, et le tour est joué. Là où la statique l'exigeait, des madriers de BLC ont été préférés au bois massif.
- À l'intérieur, on a misé sur un choix restreint de matériaux et de teintes brutes, tout en prêtant attention à conserver les qualités spatiales et visuelles qu'offre le plan libre.
- La Commune ne voulait pas de contraste entre le neuf et l'ancien, préférant un vieillissement artificiel du bois. Les architectes, avec l'appui du Canton, l'ont finalement convaincue de conserver les marques d'une énième transformation; et rien n'y paraîtra plus d'ici quelques décennies.
- La grande salle des combles occupe toute la largeur du chalet, une paroi mobile en permet la division. L'isolation, réalisée entre chevrons pour garder une toiture aussi fine que possible et respecter ainsi les pratiques traditionnelles, offre pourtant une sous-face expressive grâce à la mise en scène de l'isolation phonique.



- A La façade et son corset provisoire, en attente de la construction des nouveaux planchers fixés dans les ceintures de madriers ajoutées.
- B, E Quatre mains, deux crics, des cales, des sangles de maintien, et le tour est joué. Là où la statique l'exigeait, des madriers de BLC ont été préférés au bois massif.
- C À l'intérieur, on a misé sur un choix restreint de matériaux et de teintes brutes, tout en prêtant attention à conserver les qualités spatiales et visuelles qu'offre le plan libre.
- D La Commune ne voulait pas de contraste entre le neuf et l'ancien, préférant un vieillissement artificiel du bois. Les architectes, avec l'appui du Canton, l'ont finalement convaincue de conserver les marques d'une énième transformation; et rien n'y paraîtra plus d'ici quelques décennies.
- F La grande salle des combles occupe toute la largeur du chalet, une paroi mobile en permet la division. L'isolation, réalisée entre chevrons pour garder une toiture aussi fine que possible et respecter ainsi les pratiques traditionnelles, offre pourtant une sous-face expressive grâce à la mise en scène de l'isolation phonique.



Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Coupure Page: 5/7

Réalisation
47

D



E



F





Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Coupage Page: 6/7

Seulement voilà, ce dernier est dans un état proche du délabrement et ses planchers sont courbés par le temps. Les rénover et les mettre aux normes acoustiques et incendie signifierait perdre encore quelques précieux centimètres des 220 cm de hauteur d'étage déjà insuffisants pour une affectation tertiaire.

Inspirée par une pratique locale traditionnellement appliquée à des constructions de moindre échelle, la recette de Madeleine architectes tient du jeu d'enfant: un simple cric actionné par un homme à chaque extrémité de madrier permet de lever les façades, juste assez pour surélever chaque étage du bâtiment dans la perspective de sa nouvelle fonction. Trois couronnes sont ainsi ajoutées, qui se démarquent des madriers centenaires par leur couleur plus claire. Rien n'y paraîtra plus d'ici quelques décennies. La surélévation est ciblée pour plus d'efficacité: dans les couronnes sont ancrées les solives des planchers et des balcons neufs.

... et qui en cache un autre

On doit l'intégration organique de la nouvelle Maison de commune dans son environnement à un chantier lourd. Reprise en sous-œuvre de la maçonnerie de pierre naturelle, empochements en béton, rien n'a été facile ni donné, notamment pour la relier au parking souterrain adjacent. Conservés pour assurer la stabilité de la partie en bois lors de l'ajout des madriers, les planchers sont ensuite démontés, laissant place à un grand vide derrière les façades provisoirement rigidifiées et contreventées. Parle-t-on ici encore de transformation, de restauration, ou de conservation ?

La peau ligneuse protège une nouvelle anatomie. Madeleine architectes a conçu pour l'intérieur des plateaux flexibles, organisés autour d'un noyau antisismique en béton qui abrite des escaliers coulés en place, un ascenseur, et des sanitaires à chaque étage. Les planchers sont reliés aux nouvelles couronnes et les anciens plafonds sont réinterprétés au moyen de caissons techniques facilement accessibles: chaque clapet est percé et peut accueillir en fonction de la disposition des espaces et des usages une applique ou un canal flexible qui guide les câbles jusqu'aux prises. Les parois ajourées qui séparent les espaces laissent passer les regards et intègrent des rails à étagères. Elles sont posées à même la chape et peuvent être démontées, déplacées et remontées si l'usage le réclame. La sobriété intérieure, machine administrative efficace et fonctionnelle, contraste avec un voile extérieur très poétique, certes – mais qui a surtout permis de conserver les droits à bâtir.

On peut s'interroger sur la lourdeur de l'intervention – pondérée par un projet chiffré à 3.3 mio CHF. Dictés par la contingence et la qualité de la substance existante, les efforts investis pour conserver l'épiderme du chalet nous invitent aussi et surtout à s'interroger sur l'attitude à adopter en matière de rénovation des biens culturels. Au lieu de figer l'histoire en res-

taurant un état préalablement existant ou fini¹, le projet propose une transformation vivante où chaque couche est mise en valeur et continue de narrer sa propre histoire, sans cacophonie et à la faveur d'une troisième voie: celle d'une « reconstruction créative »², aux antipodes de la restauration ou de la destruction-reconstruction, les deux voies les plus courues encore aujourd'hui. Ce geste pourrait s'inscrire dans la continuité de ce qui a été édifié ici il y a 130 ans. Le projet exploite le patrimoine – bâti et culturel – non comme un obstacle, mais comme une ressource qu'il utilise littéralement comme support. La construction en question appartient au vernaculaire alpin et a déjà été réadapté plusieurs fois par le passé. Le projet s'inscrit dans un temps long, et suggère que l'intérêt patrimonial n'est pas sa substance, mais les usages et l'ingénieuse tectonique apparentés au chalet d'habitation. Il en réaffirme de facto son utilité et sa pertinence dans le temps, et ce à plusieurs titres: patrimonial, écologique, identitaire, constructif. ▸

François Esquivié est chargé de cours au sein du master en architecture de la HEIA-FR et traducteur/rédacteur/terminologue au CRB.

Voir à ce sujet le débat qui a animé le 19^e siècle au sujet de la restauration des monuments historiques, avec l'approche résolument interventionniste d'Eugène Viollet-le-Duc et celle prônant la stricte consolidation du bâtiment proposée par John Ruskin.

Le terme fait référence au travail de l'architecte munichois Hans Döllgast à qui l'on doit la reconstruction de la Pinacothèque de Munich. C'est le photographe Klaus Kinold qui a consacré cette expression au travers d'une publication rassemblant ses clichés dans le catalogue éponyme.



Selon les points de vue, la nouvelle Maison de commune paraît flotter au-dessus de l'ouverture béante du parking communal.

Le projet s'inscrit dans un temps long, et suggère que l'intérêt patrimonial n'est pas sa substance,

mais les usages et l'ingénieuse tectonique apparentés au chalet d'habitation.



Espazium Revue
8036 Zürich
044/ 380 21 55
<https://www.espazium.ch/fr>

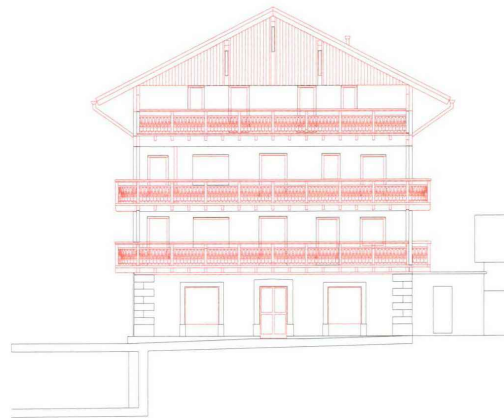
Genre de média: Imprimé
Type de média: Médias professionnels
Tirage: 4'399
Parution: mensuel

Page:
46,47,48,49,50,51
Surface: 56'355 mm²

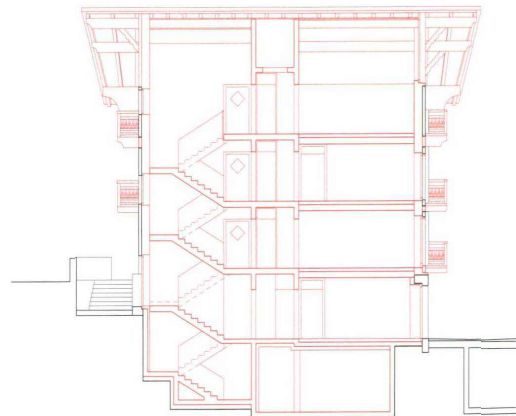
Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence:
b427506f-abb8-46d5-ad57-82b3fd7bc6fa
Couverture Page: 7/7

Réalisation
48

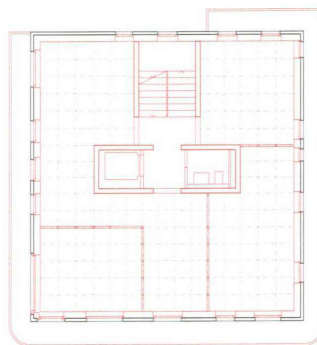
Réalisation
49



Élévation



Coupe



Plan d'étage type

MAISON DE COMMUNE, VAL-D'ILLIEZ (VS)

1 Maître d'ouvrage:
Commune Val-d'Illiez
BAMO:
2 ID GO Management SA
Architecture:
Madeleine architectes
Ingénieur civil et feu:
Kurmamm Cretton Ingénieurs
Ingénieur électricien:
LAMI
Ingénieur CVS:
Michellod & Clausen
Réalisation:
2025
Coût total:
3.3 mio CHF